

LE CANADA

PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 244

LE VENDREDI, 14 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$4.00 Six mois, payable d'avance.....\$2.00
Payable dans le cours de l'année.....6.00 Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles

1879—Arrangements d'Été—1879.

| MALLES. | Fermées. | | Delivrées. | |
|---|----------|------|------------|------|
| | A.M. | P.M. | A.M. | P.M. |
| Est—Montréal, Québec, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Provinces Maritimes—St. John's, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Ouest—Kingston, Toronto, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Paris Ouest des R. C. P. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| City de New-York, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Kempville, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Manitoba, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| North Gore, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Metairie, Russell, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Pembroke, Renfrew, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Aston, St. John, Hamilton, Perth, Smith's Falls, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Sand Point, Arnprior, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Bristol, Clarendon, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Bell's Corners, Richmond, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Hull, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Aylmer, Beaufort, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Gatineau, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| New Edinburgh, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Billeville, etc. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Malle Anglaise, via N. Y. | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Malle Anglaise, via N. Y. et le Sud-Est | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Malle Anglaise, via N. Y. et le Sud-Ouest | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |
| Malle Anglaise, via N. Y. et le Sud-Est et le Sud-Ouest | 10 00 | 1 00 | 6 00 | 8 00 |

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau ou les Mandats sur le Poste, l'heure est de 9 heures A.M. jusqu'à 3 heures P.M. chaque jour.

Ottawa, 7 juillet 1879

G. P. BAKER, Maître de Poste.

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne

Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 RUE RIDEAU 128

Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelleries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.
Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Chapeaux du Printemps,
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUS TOUS LES JOURS,

CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue SUSSEX.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

A VENDRE.
Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Revue Sous Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

PHIX RÉDUIT.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)
Vraiment la Zingarelle était superbe de bravoure audacieuse tandis qu'elle parlait de la sorte. Elle s'adressait tout à tour à Gaspard, à Gabor, à tous les hommes groupés autour d'elle. Plus d'un se souvenait d'avoir été pansé par elle, ton songeait que, si mécréant qu'on soit, il faut pourtant se rappeler que l'on a un cœur Et puis, elle n'était pas moins généreuse que brave, la fille de la Catarina; la cassette apportée par Zachée et la Maugrabine, valait la rançon d'un prince. Le parti de Gabor lui-même faiblissait.

La Zingarelle reprit courage. Ses yeux se reposèrent plus doux sur le chef, et, après l'avoir bravé, menacé, elle lui dit avec une expression soumise:

—Prononce, Orsol, prononce sur le sort de ce gentilhomme et sur le mien!

Le chef de bandits réfléchit un moment:



Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis..... 7.30 A.M.
" Rivière-du-Loup..... 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles (dîner)..... 3.44 "
" Rimouski..... 4.44 "
" Campbellton (souper)..... 8.05 "
" Dalhousie..... 8.22 "
" Bathurst..... 10.12 "
" Newcastle..... 11.40 "
" Moncton..... 2.00 A.M.
" Saint-Jean..... 6.00 "
" Halifax..... 10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Metopédia, Rivigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à
G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA ET LES Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

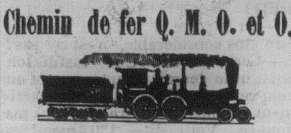
TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN DE FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry \$22.50.
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.
R. C. W. MACQUAIG,
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,
ACHÉTEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.



Chemin de fer Q. M. O. et O.
DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 26 et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:

Train de Train la malle. Express
Quitte Aylmer..... 8.15 a.m., 3.30 p.m.
Quitte à Hull..... 9.10 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga..... 1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga..... 9.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hull..... 1.30 p.m., 8.50 p.m.
Halifax..... 10.35 "

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager. Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.,
Agent général.



LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

Le 26 et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit:

Laisant Ottawa: Arrivant à Ottawa:
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.
THOMAS REYNOLDS,
Directeur Général, Ottawa,
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT
Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de
P. C. GUILLAUME,
— situé —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.

N.B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.
P. C. GUILLAUME,
Rue SUSSEX,
Ottawa, 23 août 1879. 1an

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, RUE SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

ALEX. MORTIMER,
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.

O. V. GREENBAND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS à OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255 1/2 RUE WELLINGTON,
VIS-À-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARETTES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878. 1an

Rowan et St. George, ENCANTEURS

— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU:
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTÉ VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MACQUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

— BUREAU —
26 — RUE RIDEAU, — 26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.
Il est admis par tout le monde, que "Le fer magique à Repasser, Glacer et Gouffeur combiné," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il efface tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT \$1.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL,
40 RUE ELGIN 40
(En face l'Hotel Russell).
Soul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECL!
NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une rente; considérable pour la vente d'un privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse
SHERMAN ET CIE, Marshall, Mich.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, \$19,000,000.

Le sousigné est prêt à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Promesses Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent
Côté des rues ELGIN ET WELLINGTON,
Ottawa, 29 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE DE PRÊT DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Vice-Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.
Directeurs:
Edward Brown, John Eastwood,
A. M. Lottridge, Chas. M. Goussell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Foncières à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MACQUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

CHARBON

CHEZ
McBac, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR

— ET —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU

De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. 3m.

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOÛT DES EMPRUNTEURS.
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG,
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET. MARCHANDISES D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure et sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.
Caisse garantie ou pas de vente.
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.
Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes.
N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION A L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Biens, est d'acheter à l'"Arcade" la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent

L'Arcade
(Autrefois Hinton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
KUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Ouvrages en Cheveux.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

Il ne se croyait pas le droit de coûter la vie aux deux seuls êtres qui l'eussent défendu.

Un soir, la Maugrabine dormait dans une chambre à chevet, et Zingarelle et Orsol se trouvaient dans une petite chambre d'auberge.

Depuis quelques jours, la situation entre Gaspard et Orsol semblait moins tendue. Séparé de ses hommes, le chef de bandits n'était plus le même. Son langage attestait une certaine instruction.

Tout en causant avec Alberti, il laissait deviner au fond de son âme des sentiments endormis qui pouvaient peut-être encore se réveiller. En prononçant le nom de sa mère, Orsol vit ses yeux humides. Evidemment Gaspard Orsol n'était pas un voleur vulgaire. Tout portait à croire que le gentilhomme à croire qu'un malheur l'avait jeté dans cette terrible voie.

Le chef de bandits devina ce que pensait le gentilhomme, et le coude appuyé sur la table, regardant loin devant lui, il dit d'une voix plus triste que railleuse:

—Vous souhaitez apprendre le secret de ma vie...
(A suivre.)

Vendredi, 14 Novembre 1879.

ECHOS DU JOUR.

SOMMAIRE.

LES ÉLECTIONS PROVINCIALES.
ECHOS DU JOUR.
UNE VIEILLE ANTIQUITÉ. F. X. Valade.
M. D.
CAUSERIE. Gust. Smith.
NÉCROLOGIE.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
ÇA ET LÀ.
COURRIER DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FEUILLETON.—Le Gouverneur: Raoul de Navery.

LES ÉLECTIONS PROVINCIALES.

Nous devons commencer par faire amende honorable au Dr Prévost, l'adversaire présumé de l'honorable M. Chapleau, dans le comté de Terrebonne. Nous avons reçu trop tard, hier, la dépêche de notre correspondant, pour pouvoir annoncer que ce monsieur n'était pas sur les rangs et qu'il persistait dans son refus de faire de l'opposition à l'honorable M. Chapleau. Nous félicitons M. Prévost de s'être montré plus sage que les chefs de son parti et d'avoir ainsi évité au comté de Terrebonne les ennuis et les dépenses d'une lutte facile.

Malgré les vantardises de la presse libérale, l'élection de M. Chapleau n'a jamais fait doute pour personne. Comme il a pu battre le Dr Prévost — le libéral le plus influent du comté — au lendemain du coup d'Etat, avec le cri des taxes contre lui, par plus de deux cents voix, on comprendra que sa majorité, dans les circonstances actuelles, devait se chiffrer par au moins 400 à 600 voix. Si M. Chapleau a été élu par acclamation, nous devons toutefois en savoir gré à plusieurs des libéraux les plus influents du comté qui, appréciant l'importance d'avoir pour représentant le premier ministre de Québec, ont mis noblement leurs opinions politiques de côté pour songer avant tout aux intérêts du comté et de la province. Nous ne pouvons en dire autant des rouges de Montréal qui — M. Thibault en tête — ont remué mer et monde pour satisfaire leurs mesquines rancunes contre M. Chapleau, sans pouvoir cependant trouver d'oreilles complaisantes parmi leurs amis politiques les plus respectables de ce comté. Aussi, grande est l'humiliation de cette coterie qui faisait écho tous les jours dans la Patrie qu'elle allait battre à plate couture le premier ministre!

L'élection de M. Chapleau par acclamation n'est pas isolée. La même bonne fortune a été réservée à l'honorable M. Loranger dans le comté de Laval, qui s'est fier avec raison d'avoir un député aussi distingué que le procureur-général. Du reste, la val est une forteresse conservatrice inexpugnable, et tous les candidats libéraux qui ont osé s'aventurer depuis quelques années ont promis qu'on ne les y reprendrait plus. — M. Loranger élu, ses partisans sont allés se joindre aux amis de M. Chapleau, à Saint-Jérôme où plusieurs de nos orateurs politiques les plus éloquents se sont fait entendre pour célébrer l'éclatant triomphe du premier ministre et de son lieutenant.

Pour n'avoir pas été élus par acclamation, les honorables MM. Robertson, Lynch et Pâquet n'en sont pas moins sûrs de l'emporter à de fortes majorités. Ce sont des oppositions pour la forme et rien de plus. MM. Joly, Langelier et tutti quanti ont beau s'écrier et se donner beaucoup de mal pour faire croire à leur vertu, la grande voix du peuple, comme ils l'appellent, se prononce énergiquement contre les complots du coup d'Etat et de ses administrateurs corrompus des dix-huit derniers mois.

Après cela, les journaux libéraux peuvent continuer de crier — si cela les amuse — que les électeurs leur sont sympathiques, qu'ils brûlent de venger la défection de M. Joly, que la province ne veut pas du parti conservateur. Six élections remportées par acclamation ou par de fortes majorités sauront bientôt faire justice de toutes les tirades échevelées de la presse libérale. La province a soif de calme, de tranquillité et de bonne administration, et elle desire avant tout que le nouveau ministère ramène l'ordre le plutôt possible dans l'administration de ses affaires.

Le Post de New-York dit que la fièvre de la spéculation envahit tout le monde. Le nombre de personnes engagées dans les spéculations sur le grain, le charbon, le coton et autres marchandises est plus grand que jamais. Il est inutile de parler du résultat inévitable de cette fièvre.

L'Aurora, journal quotidien et organe du Vatican, paraîtra au mois de janvier à Rome.

Lord Dufferin, ambassadeur anglais en Russie, est passé ces jours derniers à Paris en route pour Saint-Petersbourg.

Le correspondant outaouais du New York Herald signale notre polémique avec son diminutif de cette ville.

Il paraît certain maintenant que l'honorable M. Blake sera élu par acclamation dans West Durham. Lundi, il doit adresser la parole aux électeurs de Bowmanville.

La Gazette de Montréal publie depuis quelques jours une série d'articles très bien faits dans lesquels elle expose les fautes du cabinet Joly, tout sous le rapport politique que sous celui de la gestion des finances.

Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée hier à Montréal, de M. Russ Wood Huntington, fils aîné de l'honorable L.S. Huntington. Ce jeune homme était attaché à la rédaction du Montreal Herald et dénotait de grands talents.

De l'Éclair : Les dépêches de Montréal nous apprennent que le Dr Prévost se présente certainement dans Terrebonne contre M. Chapleau. Il ne s'agit pas d'un adversaire retiré de la lutte comme nos adversaires l'avaient prétendu.

Les dépêches libérales sont très véridiques, n'est-ce pas ?

Les noces d'argent de prêtrise et du douzième anniversaire de la consécration comme évêque de Mgr Walsh ont été célébrés à London, avant-hier, avec beaucoup d'éclat. Un nombre considérable de membres du clergé et de fidèles étaient présents. Sa Grandeur a reçu à cette occasion de riches cadeaux.

M. John Dewe, inspecteur des postes, est de retour de Manitoba et du Nord-Ouest. Il rapporte que les terres sont prises rapidement et que, comme preuve du progrès qui se manifeste dans toute cette vaste région, il a dû y établir quarante-neuf nouveaux bureaux de poste. M. Dewe a recueilli à cent milles à l'est de Winnipeg, près du Lac des Bois, de beaux échantillons de roche aurifère.

La "Nouvelle Union Télégraphique," tel est le nom d'une compagnie qui s'adressera au Parlement à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'un acte qui la constitue légalement et qui lui permette d'opérer au Canada et ailleurs, à raison d'un centin par mot, et de se fusionner avec toute autre compagnie pourvu que le taux de l'envoi des dépêches ne soit pas augmenté.

Sa Grandeur Mgr Duhamel sera de retour samedi. Dimanche, dans la chapelle des Sœurs Grises de la rue Water, il confèrera l'ordre de la prêtrise à M. Pelletier qui appartient à la communauté des Oblats de Marie Immaculée et à M. Gourdin, du diocèse d'Ottawa. Le même jour, Sa Grandeur donnera la confirmation à Hull.

Nous doutons qu'il existe parmi nous un journal qui soit autant pillé que le Canada. Quelques confrères, par exemple, écrivirent non-seulement de nous donner crédit des articles ou informations qu'ils nous empruntent, mais ils en attribuent la paternité à d'autres journaux. Nous voulons bien croire que l'on agit par inadvertance, mais on ne rend ainsi justice ni à notre travail ni à celui de nos collaborateurs et correspondants.

Le Canadien dit qu'il y a quelques jours, un fermier anglais, du nom de Allan, est arrivé par un des steamers anglais pour s'établir au Nord-Ouest. Il avait un certain nombre de bêtes à cornes et une centaine de moutons avec lui. Vu l'embarquement ordonné par le gouvernement américain, il se trouve dans l'impossibilité de rendre ses animaux à destination, qui sont à la quarantaine de Lévis. Le propriétaire est parti pour Washington dans le but d'avoir un permis pour les transporter via Chicago.

Le Star de Montréal exprime l'opinion que le ministère Chapleau n'est pas un ministère de coalition. Le nom importe fort peu. Tout ce que nous savons c'est qu'il offre des garanties de conciliation suffisantes pour être appuyé par plusieurs députés et par un grand nombre d'électeurs libéraux modérés, effrayés avec raison des tendances radicales des

chefs rouges. Ainsi, le bulletin de présentation de M. Chapleau est signé par nombre de libéraux importants, et il en est de même de M. Pâquet, et Lévis, pour ne parler que de ces deux ministres.

Le Star de Montréal prétend que l'œuvre de la confédération ne sera pas complète tant que les avocats d'une province n'auront pas le droit de pratiquer dans toutes les autres. C'est une belle théorie, malheureusement inapplicable. La pratique des jours d'Ontario diffère entièrement de celle des cours de Québec, et celle des cours des provinces maritimes ne ressemble ni à l'une ni à l'autre. D'autre part, le Star ne doit pas songer à voir modifier l'état de choses qui existe dans la province de Québec dont la population ne renoncera jamais à ses institutions, sa langue et ses lois.

Le Globe dit que le bonus de \$200,000 accordé par la cité d'Ottawa au chemin de fer de Toronto et Ottawa a donné une nouvelle vie à l'entreprise et que si les municipalités qui se trouvent le long de la ligne tiennent à leurs promesses, la construction de la ligne pourra bientôt être donnée à contrat. Il ajouta que cette ligne fera augmenter la valeur des propriétés. De son côté, le Courrier de Perth démontre que les terres augmentent en valeur de \$1,000 par 100 acres et que toute personne cotisée pour \$1,000, n'aura à payer, pour sa part du bonus, que \$44 en vingt ans.

Un correspondant de la Patrie qui signe "IMPARTIAL," proteste contre les insultes adressées par cette feuille à la mémoire de sir Georges E. Cartier, dans la série de diatribes qu'elle a dernièrement publiées :

"Amis, comme adversaires politiques, dit-il, respectons la mémoire de nos grands patriotes, et en particulier la mémoire de celui qui regardait point aux couleurs politiques, lorsqu'il était question de venger une offense ou de faire respecter notre race, tant dans les parlements qu'ailleurs. Oui, rappelons-nous sa parole et son épee appartenait à ses compatriotes, et que nul ne l'a connu pour un lâche ou un félon."

Le Nouveau-Monde croit savoir que l'auteur de cette correspondance qui paraît être bon canadien avant d'être partisan, est l'un des jeunes avocats les plus marquants du parti libéral. Ce témoignage à la mémoire d'un de nos plus grands hommes d'Etat lui fait honneur.

UNE VISITE AU PÉNITENCIER.

(Pour le Canada.)

Souvent, lecteurs, il vous est arrivé de lire le récit étonnant de quelque drame sanglant, de quelques-uns de ces crimes atroces qui dénotent chez leurs auteurs tantôt une perversité précoce, tantôt une démoralisation effroyable. Parfois même encore, il vous a été donné d'entendre raconter les détails de quelques évènements célèbres dont le résultat couvrait d'une amère dérision les gardiens chargés de les surveiller, et venait encore jeter l'effroi au milieu de la société au sein de laquelle ils ne craignaient pas de se réfugier. Mais vous n'avez jamais été donné de visiter un de ces établissements où sont renfermés les prisonniers, sombres demeures assiégées par la loi aux misérables que la société a flétris et rejetés loin d'elle, que la moralité publique a, du doigt, désignés à l'autorité et que la justice a condamnés ?

Je parle des pénitenciers. Très peu de personnes, je le sais, sont admises à visiter ces asiles où l'on voit défilier tour à tour l'assassin, le voleur, l'incendiaire, le dissipateur, les criminels de toutes les nuances. Les courables de toutes les infirmités aux lois; tous, la conscience chargée d'un crime, le cœur parfois bondé par le remords, et, pour la plupart, courbant la tête sous le poids de l'humiliation qu'ils ont à subir.

Il n'entre pas dans les idées de ces institutions de présenter ces malheureux en spectacle à un trop grand nombre de visiteurs et c'est là une mesure de prudence très judicieuse. Notre pays, lui aussi, possède ses pénitenciers; mais l'autorité, en se quantifiant ces malfaiteurs, n'a pas vu seulement de les priver de la liberté. A la sévérité qu'elle apporte dans l'expulsion du crime et à la garantie publique, elle joint, dans la surveillance des prisonniers, un caractère de moralité en travaillant à régénérer le coupable et à le rendre au moins sans danger à la société.

On s'efforce d'inspirer aux prisonniers des idées de moralité; pensée généreuse, chrétienne, philanthropique dont l'Etat ne saurait être trop loué.

Cependant, pour mieux saisir l'esprit qui préside à cette dure tâche que l'Etat s'est imposée, il est nécessaire de pénétrer l'intérieur d'un de ces établissements.

de fer traditionnelle s'y retrouve à chaque croisée. Le visiteur y est reçu avec une courtoisie franche, avec cette politesse toute française, mais pardon, j'allais vous parler du préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, et vous connaissez le Dr Duchesneau; il serait de force à m'en vouloir pour avoir dit trop ouvertement de pareilles vérités sur son compte. Il est devenu tellement préfète qu'il ne voit partout que devoir. Entrez; nous sommes sur la dalle; le bois n'est entré dans cette construction que pour la confection des galeries. C'est autant contre les incendiaires. 600 prisonniers peuvent y être logés à l'aise. Quand je dis à l'aise, je ne prétends pas insinuer que chaque prisonnier peut y posséder une chambre à coucher et un salon; s'il en était ainsi, ce serait à donner envie de voler son voisin. Son logement, au contraire, est composé d'une étroite cellule où il y a tout juste l'espace nécessaire pour tourner autour de son lit de sangle que, du reste, il peut replier sur le mur dès qu'il se lève.

Un des prisonniers a inventé une serrure qui ferme 20 portes à la fois et peut en fermer beaucoup plus, tout en ayant l'avantage de n'en ouvrir qu'une au besoin.

Le prisonnier, libéré depuis quelque temps et qui aurait respecté son juge par l'esprit d'invention dont il a donné preuve, gagner honorablement sa vie, vient d'être repris pour vol; il est à présuumer que la vie de forçat lui est agréable!

Le lever des prisonniers a lieu à cinq heures en été et à six en hiver. Le déjeuner et le dîner sont pris en commun. La diète est très substantielle et, dans les temps de chômage, bon nombre de nos pauvres seraient plus que satisfaits peut-être de cette nourriture. Ainsi, le matin on donne à chaque prisonnier un quart de viande froide, trois quarts lbs. de pain et une chopine et demie de café, fait avec de l'orge et du pain rûti. A midi, un demi lb. de pain, une demi lb. de bœuf bouilli, une lb. de patates et une chopine et demie de soupe aux légumes. Le soir, trois quarts lb. de pain et une chopine et demie de thé. Le vendredi, un hareng le matin, un quart lb. de morue à midi, avec la même quantité de pain.

Comme on peut en juger, c'est substantiel et suffisant, et, chose singulière, il n'y a point de dyspeptiques! Aussi, il y a généralement peu de maladies à l'hôpital. La ventilation, la lumière, l'état de la température, la propreté contribuent encore pour beaucoup au maintien du bon état sanitaire des internes de l'établissement.

Si l'on visite les ateliers qui, tous, sont dans des bâtiments séparés, on est étonné de l'activité qui y règne, et à voir l'ardeur de chacun au travail, on se croirait dans un de ces grands établissements où la question du pain quotidien est en jeu.

Cinquante hommes travaillent à la ferme et à l'exploitation des carrières; un garde armé surveille chaque groupe de travailleurs composé de 5 hommes. Le reste travaille dans les divers ateliers à différents métiers.

La discipline est excessivement sévère et si un homme refuse de travailler, on le renferme dans une cellule pour 24 heures et quelquefois plus; il est rare cependant que cette punition soit infligée, car tous ne respectent pas le travail; à travailler; c'est du reste le meilleur moyen d'oublier.

Tout est d'une précision mathématique, réalité sèche et monotone; c'est la régularité du mécanisme. Le silence est la règle absolue. Personne sous peine d'une punition sévère, n'a le droit de parler à son voisin. A ce sujet, je me rappelle ce que me disait un révérend Père Chartreux: "Le silence et la solitude sont pour nous la plus grande des privations auxquelles nous soyons soumis." N'est-ce pas là, en effet, lecteurs et vous charnantes lectrices, la punition la plus cruelle à infliger ?

F. X. VALADE, M.D. (A suivre.)

—C'est aussi mon avis. Pour cela, il faudrait des ressources pécuniaires que nous n'avons pas; aussi ce n'est-elle élan donné à l'œuvre a pour but de trouver les moyens d'accroître les recettes, car les dépenses augmentent chaque année dans de notables proportions, le nombre des orphelins devient plus considérable et par là même place les sœurs dans une position difficile.

—Tenez, une idée m'occupe depuis quelque temps... Je pense au bazar dont la recette contribue puissamment à soutenir l'orphelinat... Je sais qu'un certain nombre de membres actifs s'occupent en ce moment d'une organisation de l'œuvre... Quel est le nombre des membres actifs?

—On le porte à 130; il pourrait être plus considérable, n'est-ce pas? —Certainement. Une institution aussi utile devrait compter quatre ou cinq cents membres, et je suis vraiment étonnée du chiffre que vous me donnez. Vous dites 130 membres seulement?... C'est peu, assurément, et il faut absolument que les messieurs de notre ville montrent leur galanterie en se rendant à notre vœu, celui de s'intéresser aux orphelins comme nous nous y intéressons. La société protège la veuve et l'orphelin, dit-on; il est donc naturel que les mères de famille s'intéressent à ces jeunes enfants; mais il est aussi du devoir des hommes sérieux de nous aider dans notre tâche; faisons donc un appel à toutes les âmes charitables; insistons auprès de nos amis pour qu'ils s'inscrivent sur la liste des bienfaiteurs dont l'action est de donner une nouvelle impulsion à notre œuvre, et ne cessons point de marcher, de solliciter pour obtenir le patronage des hommes influents de notre ville. Ceux-ci ont presque toujours l'âme compatissante; ils comprennent que leur nom, leur position sont d'un grand secours pour une œuvre de charité. Est-ce votre avis, ma bonne amie? —Je partage complètement vos idées, et je vous aiderai même dans vos démarches.

Faisons comme ces deux dames; agissons aussi de notre côté, aidons ces pieuses personnes dans leurs démarches, et montrons à la société que le lien le plus fort qui puisse unir les hommes se traduit toujours dans un seul mot: *Charité!*

GUST. SMITH.

NÉCROLOGIE.

A la mémoire de mon ami C. Holman.

Qu'est-ce que la vie? Demandez à la rose que le même soleil voit s'épanouir et se faner. Demandez à la feuille que le vent d'automne arrache de l'arbre, fait tourbillonner dans les airs et laisse tomber sans bruit. Demandez au flot qui vient écarter en gémissant sur la plage déserte. Demandez à la frêle nacelle qu'entraîne dans l'abîme le courant fugitif. Demandez plutôt au jeune homme qui compte à peine vingt printemps et qui dort déjà son dernier sommeil.

Hier encore, il était au milieu de ceux qui aimait et dont il était aimé. Son imagination formait des projets; son cœur palpait d'espérance, il sentait le besoin de vivre. Plongeant dans l'avenir son regard plein de jeunesse, il voyait se dérouler devant lui de longues années utilement employées au service de la religion et de la patrie et il — carais sans ce rêve de bonheur.

Helas! une maladie dont il ne connaissait pas la cause le marait insensiblement, et tous les jours, il penchait vers la tombe! Il le sentait; mais il refusait d'y croire en disant: "A vingt ans, c'est trop jeune pour mourir." Cependant, les ressorts de sa vie s'usaient; sa tête s'affaissait, et il la tenait parfois de ses deux mains, pour méditer sur la vanité des choses humaines. Alors, ces belles illusions qui, si longtemps avaient passé devant ses yeux, s'effaillaient une à une comme des fleurs fanées. Lui qui, auparavant, courait plus qu'il ne marchait, maintenant se traîne péniblement et vacille comme un vieux chêne battu par la tempête. Pourtant, l'esprit encore contre toute espérance; il se cramponnait aux restes de sa vie comme le naufragé aux débris du navire que la tempête a brisé. Mais, devant la triste réalité, devait s'évanouir sa dernière illusion.

Tout à coup, car il était chrétien, il comprit que les choses de la terre ne pourraient remplir le vide immense de son âme: Dieu avait jeté sur lui un regard de pitié. Alors il n'hésita plus. Levant plus haut qu'il n'avait fait, ses yeux mourants, il demanda au ciel que la terre lui refuse. Le prêtre, véritable messager de Dieu, lui procura, sur-le-champ, ce que ni ses parents ni ses amis n'avaient pu lui donner. L'homme de Dieu versé dans ce cœur souffrant, avec les grâces dont il est le dispensateur, le baume adoucissant de la consolation et lui rendit le courage et la résignation.

Cher ami, c'est en face d'une tombe, comme la tienne qu'on connaît bien la mesure de ce qui est humain. C'est devant le cadavre d'un jeune homme comme toi, que le poète a dû s'inspirer lorsqu'il a dit :

Chaque flot qui gémit, chaque feuille qui tombe, En s'en allant nous jette un mot, C'est une voix qui dit: "L'homme est près de sa tombe: Il vit et disparaît bientôt."

Le temps, en fuyant, nous apporte bien des surprises — et qu'il en est de poignantes parmi elles! — Les desseins de Dieu sont impénétrables, c'est vrai; mais qui est dit, il y a quelques mois, que tu nous quitterais si tôt? Heureux, mille fois heureux est-ce, cher ami! La mort est le retard du monde, t'a épargné des chagrins. Le soleil de la vie s'est couché sur ta jeunesse; tu ne connaîtras jamais les misères et les souffrances d'un âge avancé.

Tu es mort, cher ami; mais tu vis encore. Tu vis dans l'éternel séjour de la gloire, où tu attends tous ceux que tu chérissais sur la terre. Tu vis dans le cœur de tes parents qui t'aiment dans la tombe comme ils t'aimaient dans le berceau. Tu vis dans le souvenir de tous ceux qui t'ont connu; tu vis dans la mémoire de tes amis; — ils ne pourront jamais oublier les rares qualités qui te distinguaient; — tu vis dans la prière et les larmes de tous ceux qui t'aimaient.

A. L.
Collège Bourget,
Rigaud, 5 novembre, 1879.

Robes d'Ours noir.

L'ours est un animal qui a tous jours joué un grand rôle parmi les hommes. Son intelligence est extraordinaire. Pas une ménagerie qui n'ait pas un ours bien dressé.

En outre, après la mort, l'ours est encore utile et sa peau est la meilleure robe que l'on puisse mettre dans un trépan.

J'ai un grand assortiment de ces robes.

R. J. DEVLIN.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL.

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront l'ancien patronage dans son nouvel établissement.

OTTAWA, 11 Nov., 1879. Jan

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Coin des rues D'Albion et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecins ci-dessus, célèbres A. dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier,

Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. la

CRYSTAL HALL

63 RUE SPARKS

NOUVELLES

Marchandises

Venant d'arriver.

Voir nos prix

Services de chambre..... \$1 00
Services à thé en porcelaine..... 3 50
" " de Chine..... 3 50

Lampes depuis 10 cts. chacune.

Assiettes à thé, champêtres..... 70 cts. la doz.

Assiettes à dîner, champêtres. \$1.00

SERVICES A THÉ EN VERRE.

C. S. SHAW ET C^{IE}.

IMPORTATEURS,

Ottawa, 7 novembre, 1879.

Le grand

ETABLISSEMENT

DE LA VILLE, POUR

MARCHANDISES

DE MODES,

Vêtements d'hommes

etc., etc.

EST CELUI DE

G. C. EGAN,

537 & 539

RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouvent leur avantage à venir examiner notre Stock.

537 & 539 RUE SUSSEX,

OTTAWA.

Rabais

EXTRAORDINAIRE

Etoffes a robes.

Cordés "New Empire".....13 Cts.
Tweed "New Grampian".....16 Cts.
Nouveau drap "Heathern".....22 Cts.

Tres a la mode

Nouveau drap français.....33 Cts.
Nouvelle serge mélangée.....25 Cts.
Nouvelle serge étamine.....35 Cts.

MESDAMES,

Allez chez STITT et Cie. pour les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus à la mode.

Dernières nouveautés.

Nouvelle brocatelle Lyonnaise, de... 35 à 75c
Nouveau drap Pompadour.....65c
Nouveau tweed, fabrique domestique, de... 30 à 55c.

Les étoffes ci-dessus sont très à la mode quand on sait bien les combiner et font réellement un très beau costume.

couture.

Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine brocatelle.

Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine carrelée.

Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle "étoile" cordée.

Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine de soie.

Manteaux.

Mesdames, allez chez STITT et Cie. pour manteaux, ulsters, etc.

Modès.

Dernières nouveautés en chapeaux et bonnets, chez

STITT ET Cie.

53 et 55 rue SPARKS.

Ottawa, 9 octobre 1879.—6 août Jan

Poèles doubles,

2 1/2 PIEDS DE LONG,

Pour \$9 Seulement,

CHEZ

M. ESMONDE,

MALL
 RKES
 lises
 er.
 orix
 \$1 00
 3 50
 3 50
 acune.
 00 cts. la doz.
 \$1.00
 VERRE.
 ET CIE.
 d
 MENT
 OUR
 ISES
 ommes
 DE
 AN,
 39
 SEX.
 ne trouve
 examiner
 USSEX,
 IRE
 13 Cts.
 16 Cts.
 22 Cts.
 33 Cts.
 25 Cts.
 35 Cts.
 les étoffes à
 us à la mode.
 35 à 75c
 65c
 75c
 à la mode
 iner et font
 la nouvelle
 la nouvelle
 la nouvelle
 la nouvelle
 Ce. pour
 aux et bon
 ARKS.
 1aa
 les,
 ng,
 ment,
 DE,
 KS.
 SSON.
 onse à son
 nt dans le
 provisionne-
 Gibiers de
 ar le passé
 NTE.

Kearns & Ryan
 OFFRENT EN VENTE
Le Stock complet
 —DE—
CHENET TASSE et Cie.
 A LEUR ETABLISSEMENT
 Nos. 49 et 51
Rue Rideau
 Ottawa, 4 novembre 1879.
Service Télégraphique.

COURRIER DE HULL.
 —Un monsieur de cette ville qui arrive de Montréal, nous rapporte que, la semaine dernière, Brewster, le grand carrossier de New-York, a acheté toutes les voitures que MM. N. et A. C. Larivière avaient, dans le moment, en magasin. Encore une preuve que le tarif protecteur n'éloigne pas les américains de nos marchés, comme on voulait bien le prétendre.
 —L'autre jour, à Montréal, un homme qui était à manger des huîtres dans un restaurant, trouva cinq magnifiques perles, dans un des mollusques. Ne pourrait-on pas en trouver dans celles que l'on dégusterait ce soir, à l'Institut? Raison de plus pour que chacun se fasse un devoir d'aller en faire l'essai! Bon plaisir!

Grants-Chili et Péron-Billard-La Bourse
 Chicago, 14.—Le discours du général Grant a surpris agréablement beaucoup de monde. S'adressant aux vétérans de la guerre de sécession, il a dit que cette guerre avait eu de grands résultats pour le progrès et le développement du pays. Ce discours très bref a flatté agréablement l'orgueil national et a été fort applaudi.
 New-York, 14.—Les affaires se compliquent de plus en plus au Chili et au Pérou.
 Daly a battu Rudolph dans le dernier tournoi de billard.
 La bourse a encore été fort animée hier.

EUROPE.
Afghanistan—Intrigues russes—Exploration.
 Londres, 14.—On télégraphie de Caboul qu'une brigade, sous le commandement du général Baker, a été envoyée en mission d'importance.
 Saint-Petersbourg, 14.—La retraite de Gortschakoff n'a surpris personne. Sans les intrigues de l'Allemagne contre lui, il se serait retiré depuis longtemps. On ne croit pas que Schouvaloff ait aucune chance de succéder à Gortschakoff, parce qu'il est en disgrâce complète. On dit qu'il est victime d'une de ces intrigues de cour fréquentes en Russie et au fond de laquelle se trouve une grande dame.
 Wolverhampton, 14.—Six hommes ont été tués par une explosion de grisou, à la mine de Short Head.

CANADA.
 Halifax, 14.—Au nombre des consignations expédiées hier par le chemin de fer intercolonial, on remarque: Un char de sucre à destination de Montréal; un *do.* pour Toronto; cinq chars de poisson à destination de Chicago et un *do.* à destination de London, Ont.
 Sir Chs. Tupper est arrivé hier.
 L'activité la plus grande règne aux mines de North Sydney et la demande est en rapport avec la production. La semaine dernière, cinq vapeurs océaniques y ont pris leur charbon. On remarque la même activité aux scieries de Musquodoboit où l'on fabrique 60,000 pieds de bois toutes les 24 heures.

Sainte-Rose, 14.—La nomination, pour le comté de Laval, au lieu hier, en présence d'environ 300 électeurs. Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. Mousseau, Desjardins, A. Oumet, Courtois, Houde, M. P. P., MM. Taillon, Duckett, Robillard, M. S. P., et l'honorable M. B. de la Bruère. La nomination a eu lieu vers 11 heures et l'honorable M. Lorranger a été élu par acclamation, après quoi on s'est rendu au théâtre où on a joué un opéra. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. Chapleau, M. Chapleau, accompagné de 4,000 électeurs, musique en tête, est venu au devant des excursionnistes.

Le Bazar au profit des pauvres de la Sainte-Anne s'ouvrira dimanche, par une soirée musicale qui promet d'être très-intéressante.
 —Le lieutenant-colonel Stevenson, de Montréal, est ici et doit avoir une entrevue avec les autorités militaires au sujet de la visite projetée de certains régiments montréalais à Brooklyn, N. Y.
 —On nous dit que M. le Dr. Prévost, que l'on mentionnait comme l'adversaire de l'honorable M. Chapleau, est en ce moment en ville. Il est l'hôte de son estimable fils, M. le Dr. J. C. Prévost.

Le Bazar au profit des pauvres de la Sainte-Anne s'ouvrira dimanche, par une soirée musicale qui promet d'être très-intéressante.
 —On se rappelle peut-être un fameux pick pocket nommé Dougherty, qui fut mis en lieu sûr ici pendant l'exposition où il était venu dans l'intention d'opérer. Il vient d'être arrêté à Montréal pour vagabondage et condamné à six mois de prison.
 —Nous avons eu, ce matin, le plaisir de visiter l'établissement de MM. T. W. Carrier et Cie, au bassin du canal. M. Carrier s'est associé le printemps dernier à M. Cornier, d'Aylmer. M. Cornier est un jeune homme d'une énergie sans pareille et s'occupe activement de l'exportation du bois manufacturé. Le 3 novembre, cette maison a expédié en Écosse, 600 portes de sa manufacture et hier elle a exécuté une autre commande de 1000 portes pour Londres.

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT
 Nous mettons bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.
 Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS DU CANADA.
 L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède; mais elle est due aussi aux faits suivants:
Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.
 A VENDRE
UN PIANO COTTAGE,
 En très bon état, acheté à une vente de shérif presque pour rien et vendu aux mêmes conditions.
 S'adresser à
 A. D. RICHARD,
 BUREAU—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.,
 ARGENT A PRETER—
 Ottawa, 23 juin 1879. lan.

L. A. OLIVIER
 AFOCAT.
 BUREAU—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.,
 ARGENT A PRETER—
 Ottawa, 23 juin 1879. lan.

Dr. F. X. Valade
 RUE ST. PATRICE.
 Vis-à-vis l'Évêché.
 Attention particulière aux maladies des enfants.
 Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

DR. A. ROBILLARD,
 CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
 Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
 BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN TOWNSEND.
 —Heures du Bureau de 9 à 4.—

O'GARAH, LAPIERRE & REMON,
 Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.,
 Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
 MARTIN O'GARAH,
 HORACE LAPIERRE,
 EDWARD P. REMON.

"HOME, SWEET HOME."
 Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je suis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.
 A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.
 Martini.—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRAT.
 ETABLISSEMENT 1866.
HARRIS & CAMPBELL
 FABRICATEURS DE
MEUBLES ET TAPISSIERS,
 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
 MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE
 Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incompréhensibles pour
Fournir et Monter toutes Résidences privées, Bâtiments Publics et Bureaux,
 Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires
 Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.
 Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin
 158 RUE SPARK
 auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Pêches.
 Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelars, Matting, etc. et en faisons une spécialité.
 Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.
 Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.
 Ottawa, 30 décembre 1878. lan.

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
 Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 Ottawa, 4 avril. B. P.—Boîte 68.

SOUSSIONS
 DES SOUSSIONS seront reçues par ce département, à Ottawa, jusqu'au 6 DÉCEMBRE, 1879, pour la construction d'un quai et d'un phare sur la Roche Rouge, "Red Rock," à l'entrée de Parry Sound, Baie Géorgienne, Ontario.
 Les soumissionnaires pourront voir, à ce bureau, des plans et devis et des blancs de soumissions, ainsi que chez le percepteur des douanes, à Collingwood, et le maître de poste, à Parry Sound.
 Les soumissions devront être adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour le phare de la Roche Rouge."
 Wm. SMITH,
 Député-ministre de la Marine.
 Département de la Marine,
 Ottawa, 10 nov. 1879.

Chemin de fer Intercolonial.
 Section de la Rivière-du-Loup
 DES SOUSSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumissions pour locomotives" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI le 5 DÉCEMBRE prochain, pour la fourniture de douze locomotives.
 On peut se procurer des plans et devis ainsi que des blancs de soumission en s'adressant au bureau du Surintendant du Matériel à Moncton.
 Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.
 Par ordre,
 F. BRAUN,
 Secrétaire.
 Département des chemins de fer et canaux,
 Ottawa, 7 novembre, 1879.

AVIS.
 DES PROPOSITIONS seront reçues par le sousigné, jusqu'au 1er jour de DÉCEMBRE, 1879, des personnes désireuses de louer le privilège de la traversée de la Rivière des Outaouais, entre le quai de Papineauville, dans la paroisse de Ste. Angélique, et le quai Breton, dans le township de Plantagenet Nord, Comté de Prescott, province d'Ontario.
 On peut se procurer des copies des règlements au bureau de ce journal ou en s'adressant au sousigné.
 E. MIALL, Jr.,
 Commissaire intérimaire du Revenu de l'intérieur.
 Département du Revenu de l'intérieur,
 Ottawa, 10 octobre, 1879.

O'DOHERTY et Cie.
 110 RUE SPARKS
 (Autrefois Bryson)
 Exhibent cette semaine de nouvelles marchandises de modes, de nouveaux draps et tweeds, nouvelles bonnettes, nouvelles couvertures, flanelles, etc., etc. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.
 UN SEUL PRIX.
O'DOHERTY et Cie.
 110 Rue Sparks
 (Autrefois Bryson.)
 Ottawa, 2 oct. 1879.

La Crème le démontre!
 "Le goût le prouve! QUOI?"
 Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.
 La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.
 Je prie les consommateurs, ceux qui savent un verre de bon Porter et s'en partent, d'essayer celui de Labatt qui se vend en parfaite condition.
 En le versant dans un verre vous voyez une CRÈME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il a le goût quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.
 Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en magasin.
 GÉNÉRALISÉ PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
 Coin des rues Sussex et Murray,
 DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.
 Ottawa, 4 avril. B. P.—Boîte 68.

Jos. SENECALE
 ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,
 A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
 fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.
 JOS. SENECALE,
 No. 261, rue Dalhousie,
 Ottawa, 26 décembre 1878.

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN!
 Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités. Assortiment complet de soies noires. Choix assorti de pampadours. Satins carreaautés et unis. Winceys, de 5 à 18 centins.
 Draps, choix complet. Velours de soie et de coton, excellentes marchandises. Fils de toutes variétés. Choix innombrable de gants de chevreau (kid.) de 2 à 8 boutons.
 NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.
Chaque département est complet et les prix sont les plus bas possible, comme à l'ordinaire.
FLANAGAN,
 137 RUE SPARKS.
 Ottawa, 10 octobre 1879.—29 J.—3 s. lan.

Vêtements à la dernière mode.
 Le Grand Établissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.
 M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Écossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.
P. C. AUCLAIR,
 Ottawa, 30 juillet 1879 133 Rue Sparks.

Grande Exposition de la Puissance
 Premier prix décerné à D. Chisholm.
 Le plus beau choix de marchandises de mode du pays; pour une toilette réellement fashionable les dames se rendent chez
D. CHISHOLM.
 Ottawa, 4 novembre, 1879.—17 J. lan.

Importations directes.
EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,
 EN VENTE CHEZ
BASKERVILLE ET FRERES,
 97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE, OTTAWA.
 Les prix sont des plus réduits.
 Auss. Lard, Poisson, Beurre, Œufs, Balais, Sœurs Allumettes, Lavasses, Cordes à liti, Pipes, Cigares, Tabac, Saumon de Tolotte, Chandelle de balais et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La plus valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS
 DE LA
Cité d'Ottawa.
 MITAINES—GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chambré (Kid), Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.
 La coupe et le matériel sont garantis.
Lewis et Blachford,
 Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.
 Ottawa, 3 septembre 1878. lan.

NOUVELLES MARCHANDISES!
 Nouvelles marchandises dans tous les départements.
L'ENSEIGNE DU LION D'OR
 Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.
 LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.
LE LION D'OR
 —EST—
L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN
 D'UN SEUL PRIX.
 Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.
R. McMORRAN,
 508—Rue Sussex. 508.
 Ottawa, 26 septembre 1879.

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 13
Viande—Mouton par livre, 6c. à 7c.;
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25;
Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$4.50; veau de 4 à 5c. la livre.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 13.
Chemins de fer tranquille.
Coton, ferme.
Farine, tranquille.

Liverpool, 13.
Fleur..... 10 6 à 13 0
Ble du Printemps..... 10 8 à 11 0
Rouge d'Hiver..... 11 0 à 11 4

Montréal, 13.
Farine—Supérieure extra, 0 40 à 5 85
Extrà supérieure..... 0 00 à 5 75
De goût..... 0 00 à 5 60

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Tendance, etc. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Am. et du Nord, etc.

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES
McDougall & Cozier,
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIÈRE
Rue Sussex.

E. G. LAVERDURE,
Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISSEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ

FOURNAINES A CHAUD,
Rue William, Ottawa.
COUVERTURES en Ferblanc et Galva-

J. P. MURPHY,
FLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879.
\$7.00 LA DOUZAINE.

Le meilleur Acier de Firth,
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.

Grande Excitation.
THOMAS BIRKETT
Cause une excitation extraordinaire en disposant d'un assortiment étendu de

FERRONNERIE
A DES PRIX MERVEILLEUSEMENT BAS.
Il est déterminé à défer toute com- pètion.
Rappelez-vous de la place MAGASIN BLEU DE THOMAS BIRKETT, No. 67, rue RIDEAU.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parle- ment, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encoû- plement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

I. B. DUROCHER,
Propriétaire.
Réouverture
DU RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.
CHAMBRES à louer à des conditions mo- dérées.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,
OTTAWA, 9 mai 1879.
HOTEL LAPORTE
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

Hotel YORK,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
James Mitchell et Cie.

AGRANDISSEMENT DU CANAL WELAND.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumission pour le canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée, des malles de l'est et de l'ouest, VENDREDI, le 14me jour de novembre prochain, pour approfondir et compléter celle partie du canal Welland située entre le coude de Raney et Port Colborne, connue sous la désignation des Sections Nos. 33 et 34 et comprenant la plus grande partie de ce que l'on appelle "La tranchée dans le roc."

On peut voir à ce bureau et à celui de l'ingénieur-résident, Welland, le et après MARDI le 14me jour de NOVEMBRE prochain, des plans indiquant la position des travaux et des devis pour ce qui reste à faire; on pourra aussi se procurer, aux mêmes bureaux, des blancs imprimés de soumissions.
Les entrepreneurs sont priés de ne pas oublier que leurs soumissions ne seront pas examinées à moins qu'elles ne soient conformes aux blancs imprimés; et, en ce qui regarde les raisons sociales, si elles ne portent pas les signatures et n'indiquent pas la profession et la résidence de chaque membre de la société. Chaque soumission devra, en outre, être accompagnée d'un chèque, sur une banque, au montant de trois mille piastres pour la section No. 33, et de quatre mille piastres pour la section No. 34, et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat au prix mentionné dans sa soumission.

Le chèque ou l'argent ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont les offres ne seront pas acceptées.
Pour la bonne exécution du contrat, des garanties seront requises sous forme d'un dépôt d'argent au montant de cinq pour cent du chiffre total du contrat; la somme expé- dite avec la soumission sera considérée comme formant partie de ce montant.
Jusqu'à l'acte enant des travaux, il ne sera payé que quatre-vingt dix pour cent des sommes successives.
Chaque soumission devra porter les signatures de deux personnes solvables, résidant en Canada, et ces signatures peuvent être obtenues en s'adressant au bureau du chemin de fer du Pacifique à New-Westminster, Colombie-Britannique, et au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa. Les plans et profils pourront être consultés à ce bureau.

SOUMISSIONS POUR TRAVAUX DANS LA COLOMBIE-ANGLAISE.
Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.
Départ. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, le 25 octobre 1879.
Chemin de Fer Canadien du Pacifique.
SOUUMISSIONS POUR TRAVAUX DANS LA COLOMBIE-ANGLAISE.
DES SOUMISSIONS cachetées adre- sées au soussigné et endossées: "Soumissions pour le chemin de fer du Pacifique," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 17e jour de NOVEMBRE prochain, pour certains travaux de construction requis sur la ligne entre Yale et le lac Kamloops, dans les sections suivantes:
Barry Bar à Boston Bar.....29 milles
Boston Bar à Lytton.....29 milles
Lytton à Junction Flat.....28 milles
Junction Flat à Savona Ferry.....40 milles

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à MARDI, le 14 NOVEMBRE prochain, pour déblayer et enlever la neige, etc., etc., des édifices publics, Ottawa; et aussi pour enlever la neige, etc., des toits des bâtiments, dépendances, allées, avenues ou chemins, etc., à Rideau Hall.
On pourra se procurer à ce bureau des blancs de soumissions, ainsi que tous les renseignements nécessaires.
On exigera des soumissions séparées pour chaque entreprise, et elles devront être endossées respectivement, "Soumission pour enlever la neige, édifices publics," et "pour enlever la neige, Rideau Hall."
Chaque soumission devra porter les signatures de deux personnes responsables, consentant à se porter cautions pour la fidèle exécution du contrat. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission, ni aucune autre.

Section de la Rivière-du-Loup.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumissions pour des chars," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 25 du courant, pour la fourniture de:
Quatre Chasse-neige,
Trois chasse-neige à rebords,
Trois chasse-neige à rallonges,
Deux chars de première classe,
Deux chars de seconde classe,
Deux chars-poste et fumoirs,
Deux chars à bagages.
Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

THOMAS PATTERSON, EPICIER,

EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1879.

FITZSIMMONS & BROWN
EPICIERES
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

M. LAUR, DUHAMEL
Tout en remerciant ses nombreux pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN
un assortiment complet des

Meilleures Viandes,
dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.
VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878.

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médecines pa- tentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.
Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

Attaques d'Épilepsie

OU DÉFAILLANCES.
Infailliblement guéries en employant, pendant un mois, la poudre célèbre du Dr Goulard. Pour convaincre les malades de l'effet de cette poudre, nous leur enverrons franco, par la poste, une boîte d'essai. Le Dr Goulard étant le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et cela, à notre connaissance, des millions de personnes ont été radicalement guéries par l'emploi de cette poudre, nous garantissons la guérison radicale dans tous les cas, ou nous remboursons tout l'argent dépensé. Que tous les malades s'empresent d'essayer cette poudre pour se convaincre de ses effets.
Prix d'une grande boîte, \$3.00, ou 4 boîtes pour \$10.00 expédiées par la maille dans toute partie des États-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par l'express, C. O. D., s'adressant à

ASH & ROBBINS,
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

LA CONSOMPTION
POSITIVEMENT GUÉRIE
Tous ceux qui souffrent de cette maladie veulent se guérir, devraient essayer La poudre pour la Consommation du Dr Kissner. Cette poudre est la seule préparation connue qui guérise la Consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Pour convaincre chacun que nous disons vrai, nous enverrons gratis une boîte d'essai.

ASH & ROBBINS,
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

REMEDÉ SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède infatigable pour la faiblesse sémi- nale, la spermatorrhée, l'im- puissance et le Batare Taking.

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans les endroits du Canada et des États-Unis.
Ottawa, 3 février 1879.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les sachets et les emplâtres de Holman pour le fôse et l'estomac, guérissent sans autres remèdes.
Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Remo- veler et Régulariser le Système. Ce ne sont point des MÉDE- CINES PATENTÉES, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.

56 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 1 jul let 1879.

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE.
Épiceries d'Étape et de Fantaisie.
FRUITS Cristallisés et naturels.
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.
SARDINES aux TOMATES, THES, SUCRES, TABAC, POHC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.
N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall

ANNONCE EXTRAORDINAIRE
Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des cochettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.
Ottawa, 12 juillet 1879. 1 an.

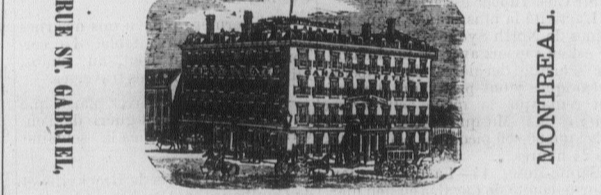
Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AL

MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1 an

HOTEL DU CANADA.



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'à l'embarcadere des bateaux à vapeur.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomina- tion Spéciale.
Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général
Fabricants de Cadres, de Mirrors et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, des VIEILLES DOREURS RENDEUS AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

ARRIVAGE DE \$30,000

DE MARCHANDISES SECHES,
DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empreser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs, Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MAR- CHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.
Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE,
61 RUE RIDEAU, 61.
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.
J. B. BRANNAN.

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER et Cie.